

HELEN MCNICOLL

UN VOYAGE IMPRESSIONNISTE | AN IMPRESSIONIST JOURNEY

Sous la direction d'Anne-Marie Bouchard

Une artiste audacieuse qui a défié les conventions de son époque

Ce catalogue paraît à l'occasion de l'exposition « **Helen McNicoll. Un voyage impressionniste** » au Musée National des Beaux-Arts du Québec. Publié sous la direction d'Anne-Marie Bouchard, conservatrice de l'art moderne (1900-1949), le livre s'articule principalement autour de l'idée de mobilité dans la vie et l'œuvre de cette figure de l'impressionnisme canadien du XIXe siècle.

Au début des années 1900, époque où les femmes des milieux bourgeois sont le plus souvent confinées à l'univers familial et domestique, Helen McNicoll se distingue par sa passion du voyage et de la découverte de nouveaux espaces. Privilégiant la peinture en plein air et les effets de lumière et d'atmosphère, que viennent nourrir ses nombreux voyages, elle a pour sujets de prédilection les scènes de la vie quotidienne, dont elle parvient à donner une interprétation qui tranche sur celle des autres impressionnistes en ce qu'elle fait une large place au labeur féminin.

L'exposition présente plus de soixante œuvres de l'artiste, dont 25 provenant de la collection de Pierre Lassonde. Y sont notamment évoqués, à travers le prisme du voyage, les thèmes de l'indépendance et de la liberté des femmes, de l'amitié, de la prise de risque, dans le contexte passionnant des luttes des « suffragettes » britanniques pour le droit de vote.

Helen McNicoll est née à Toronto en 1879, puis a grandi à Montréal, dans un milieu aisé où la pratique artistique est valorisée. Devenue sourde à l'âge de deux ans des suites d'une scarlatine, elle est encouragée par ses parents à développer sa créativité artistique et musicale malgré son handicap. Elle amorce sa formation picturale à la fin des années 1890 auprès de William Brymner à l'Art Association of Montreal avant de quitter le Canada pour l'Angleterre sur les conseils de ce dernier. Installée à Londres dès 1902, elle suit des cours à la Slade School of Fine Art, école reconnue pour ses préceptes avant-gardistes et son enseignement mixte favorisant l'égalité des sexes. Elle voyage en Europe, où sa fréquentation des musées et des expositions lui donne une connaissance intime des développements de l'impressionnisme et du post-impressionnisme. Elle commence à exposer à l'Art Association en 1906 et y reçoit le premier prix Jessie Dow en 1908. Éluë à la Royal Society of British Artists en 1913, puis à l'Académie royale des arts du Canada en 1914, elle fait partie des personnalités marquantes de l'art canadien du tournant du siècle, bien que son œuvre, régulièrement exposée à Montréal et largement appréciée par les critiques de son temps, soit longtemps restée dans l'ombre de ses compatriotes de sexe masculin.

Elle décède en 1915, à seulement 35 ans, des suites de complications liées au diabète. Dix ans plus tard, l'Art Association of Montreal lui consacra une grande rétrospective comportant plus de 120 œuvres.



5 Continents Editions srl
Piazza Caiazzo, 1
20104 Milano
T. +39 02 33603276
info@fivecontinentseditions.com

[Exposition : Musée National des Beaux-Arts du Québec, du 20 juin 2024 au 5 janvier 2025](#)

-